

R  
É  
C  
E  
P  
T  
I  
O  
N

*Réception*  
Exhibition with Sybille Deligne & Melissa Ghiette  
from may 20 to july 8, 2017 at *Plagiarama*

*Réception*  
Exposition avec Sybille Deligne & Melissa Ghiette  
du 20 mai au 8 juillet 2017 à *Plagiarama*

Edited by **PLAGIARAMA**

with the kind support of  
Fédération Wallonie-Bruxelles  
& COCOF



ENG/

Sybille Deligne and Melissa Ghiette's art pieces explore the question of the reception of the work, the relation between the viewer and the work of art.

Sybille Deligne shows a deep interest for the limits of what is visible and the tiny variations of perception. She presents sculptures in perpetual motion, like oil flowing or wax melting, focusing our attention on the process. The piece of art can be seen and supported by the viewer, but this experience is only a tiny part of the whole existence of the sculpture. The reception of the work is a slight fragment of an everlasting movement: almost identical, always different, the sculpture asserts therefore a certain autonomy from the viewer.

Melissa Ghiette considers the reception of the work in a different way. She built her own stand alone system, borrowing from Industrial production its construction scheme. She creates playful, versatile and modular constructions-sculptures through a click system. She intends to give to her artworks the status of a functioning, flexible object, renewing itself constantly. The status she gives to the viewer is also very inclusive. She offers them to get actively involved and explore the numerous possibilities of reshaping the installation. The viewer become, for a few minutes, an in situ artist.

Sybille Deligne gives the viewer an intense experience of perception, while the art piece asserts its own independence. Melissa Ghiette gives to the work a temporary status and to the viewer the possibility of being an artist. Those different positions with reception demonstrate that the piece of art is only a means to allow the creation of a strong relationship between the artist and the viewer.

Curator Yuna Mathieu-Chovet

FR/

Les pièces de Sybille Deligne et Melissa Ghiette explorent la question de la réception du travail, la relation entre le spectateur et l'oeuvre d'art.

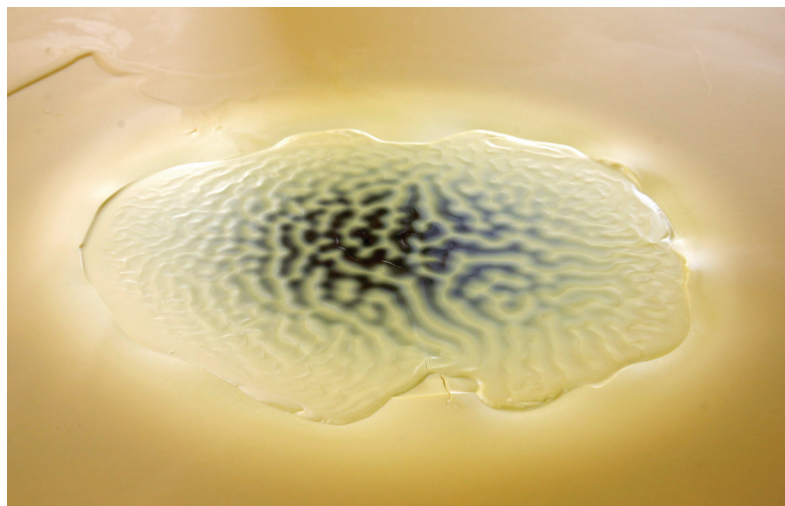
Sybille Deligne montre un profond intérêt pour les limites du visible et les subtiles variations de la perception. Elle présente des sculptures en perpétuel mouvement, de l'huile ruisselante ou de la cire en train de fondre, attirant notre attention sur le processus. La pièce peut être vue et prise en charge par le spectateur, tandis que cette expérience est une infime partie de l'existence totale de la sculpture. La réception du travail est un mince fragment d'un mouvement infini : presque identique, toujours différent, la sculpture affirme ainsi une certaine autonomie par rapport au spectateur.

Melissa Ghiette envisage la réception du travail d'une manière différente. Elle construit son propre système autonome, empruntant au monde de l'industrie ses méthodes de production. Elle crée des constructions-sculptures ludiques, polyvalentes et modulaires grâce à un système de prises. Elle souhaite faire de ses œuvres des objets fonctionnels et flexibles, en renouvellement constant. Le statut qu'elle donne au spectateur est également très inclusif. Elle leur offre de s'impliquer activement et d'explorer les nombreuses possibilités de reformer l'installation. Le spectateur devient, pour quelques minutes, un artiste in-situ.

Sybille Deligne donne au spectateur une intense expérience perceptive, tandis que l'oeuvre affirme sa propre indépendance. Melissa Ghiette donne à son travail un statut provisoire et au spectateur la possibilité de devenir artiste. Ces différentes positions à l'égard de la réception du travail témoignent du fait qu'une œuvre d'art n'est qu'un moyen permettant la création d'une relation puissante entre l'artiste et le spectateur.

Commissariat Yuna Mathieu-Chovet

# Sybille Deligne



**Transhumance**, 2016  
Sybille Deligne  
*acier, cire d'abeille, bois*  
120x120 cm

**Chrome Noir**, 2017  
Sybille Deligne  
*acier, goudron, huile*  
230x150 cm

Une nouvelle matière se crée.

L'addition des matériaux donne à voir autre chose. Les éléments évoluent, se meuvent, se mélangent. Ils se proposent en tant que nouvelle matière exposée. La matière, tantôt luisante, tantôt profonde, odorante, envahit la pièce. Elle se disperse en cascade, flaque brûlante ou sombre précipice.

Les pièces proposées questionnent un état. La perte des repères, le vertige, les sens sont mis à contribution dans l'espoir de comprendre ce qui se montre à nous. Les paysages sont de nouvelles données, nous nous fixons à l'idée de ceux-ci dans l'espoir de pouvoir encore s'accrocher à un semblant de figuration.

L'esprit n'arrivant pas à faire le point, l'abîme s'empare du spectateur, il le noie dans le doute et ne le laisse pour ainsi dire pas indemne face à ces «nouveaux paysages».

François De Jonge pour Sybille Deligne, le 15 mai 2017.

Micro mega,

Une vue du ciel,

La coupe d'un légume,

Observer la terre, ses crevasses, ses reliefs, on se déplace de la plaine à la montagne.

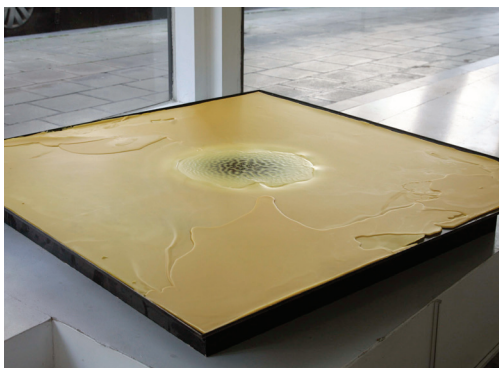
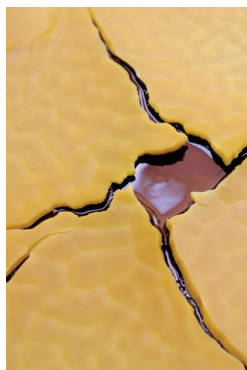
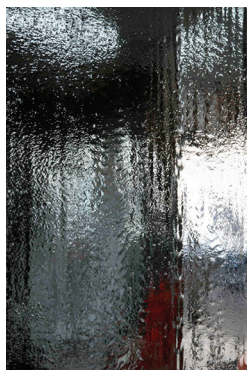
Transhumance : ce changement de paysage, de température.

4h du matin on quitte les champs de tournesols pour la fraîcheur de la montagne et de ses bruyères, l'odeur sèche pour une humidité florale.

Luisante, huileuse, ruisselante.

Le calme d'un grésillement, la rivière s'écoule, nous quitte, entre en nous, l'huile végétale altère le goudron, se combine, la noircissant, l'épaississant.

Sybille Deligne, le 15 mai 2017.



Sybille Deligne est née en France en 1987.

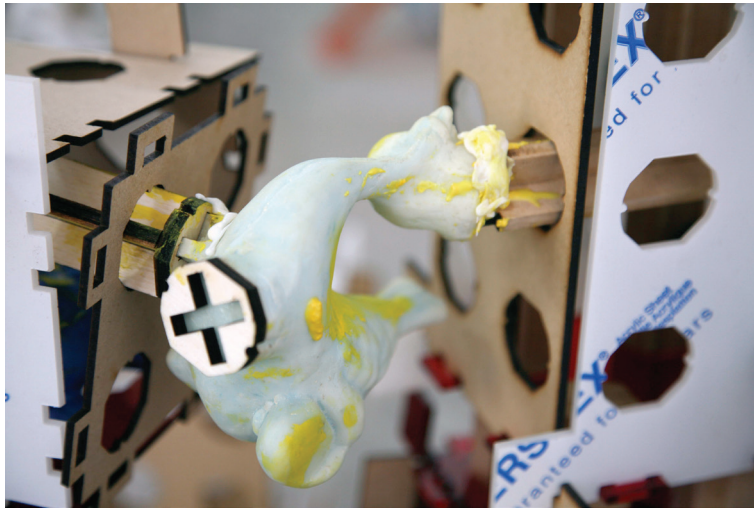
Diplômée de l'*Ecole Nationale des Arts Visuels de La Cambre* en 2014, elle vit et travaille à Bruxelles.

Elle a travaillé en résidence à *LARAS (Laboratoire de Recherche en Arts et Science)*, Bruxelles (2015). Elle a présenté son travail à *Tuned city festival*, Bruxelles (2013), à *La Dent creuse*, Bruxelles (2015), à *Plagiarama*, Bruxelles (2015), à *After Howl*, Bruxelles (2016), à *Hypercorps*, Bruxelles (2016), et en solo à *Alte Apotheke*, Allemagne (2015) ainsi qu' à *La Part du Feu*, Bruxelles, (2016).

Melissa Ghiette est née à Bruxelles, Belgique, en 1987.

Elle étudie à la *Gerrit Rietveld Academie* d'Amsterdam, d'où elle sort diplômée en Bachelor Fine Arts, puis poursuit son Master au *KASK* à Gand, qu'elle obtient en 2014. Elle vit et travaille à La Haye et à Gand. Elle a exposé son travail à *Nucleo*, Gand (2012), à *Brakke Grond*, Amsterdam, (2013), à *Artweek Gent*, Gand (2013), à *Plagiarama*, Bruxelles (2014), à *EPO Rijswijk*, Delft (2016), à *IMAL*, Bruxelles (2016), à *Cultuurcentrum Zwaneberg*, Heist-op-den-Berg (2017).

# Melissa Ghiette



## Nest revisited, 2017

Melissa Ghiette

*acrylic glass, resin (PC26-PG226), pigment, cardboard, plywood, MDF  
variable dimensions*

Welcome to this sector littered with seemingly unfinished industrial constructions. The area is formed by geometrical panels made of disparate raw materials with distinct shapes, which are connected through specially designed and produced click-systems. In contrast to the stark surfaces are the baroque bird shapes, equipped with plug-in connection parts, also designed and conceived by yours truly for this chef-d'oeuvre.

About the choice of the materials: for the panels and connecting click-systems I selected MDF, plexiglass and cardboard, based on the fact that all three allow laser cutting. They also have a strong usage in industrial makes to which my installation refers. Matching three dissimilar materials and make them complete each other was part of the challenge. Plexiglass stands for transparency, lightness and brightness. Cardboard adds a touch of fragility to the installation whereas MDF brings strength and robustness to the assembled pieces.

The birds have been casted in resin and the keen observer will distinct them not only by color pattern but also by model. Resin perfectly blends in with the aforementioned materials and enhances the organic presence of the "birds" in this barren apocalyptic zone.

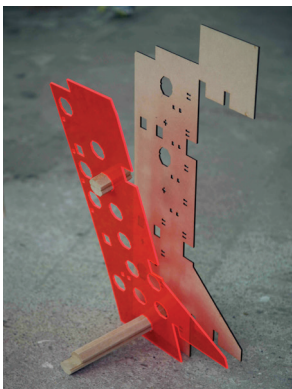
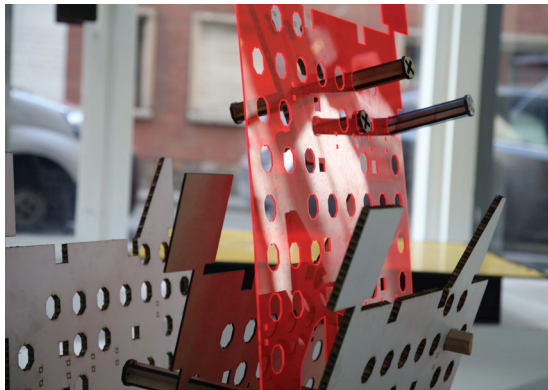
This installation with a geometrical and scale-model like appearance was achieved by mixing high-tech and manufacture processes. While the birds have a fragile though aggressive appearance the construction is very pure and minimalistic.

Working processes: besides the brainstorming and research preceding the actual "work phase" this installation requested outlining, laser cutting, resin moulding, MDF gluing, manual assembling of the pieces. An important amount of time was used to assemble and de-assemble the parts until the match between materials, shapes and colors led to the optimal result.

Inspiration sources for Stonehenge Revisited: architecture, design, Meccanno, click-systems, DIY, industrial working processes, movies, to name only a few important ones.

*Aspiration: I want my creations to break free from the bigoted concept of art only being an art piece. My brainchild has not been sent into this world to be inert and tedious. This is why Nest II, which will be a larger version of this installation, will invite the visitors to get actively involved and explore the numerous possibilities of reshaping the installation. The materials and clicking systems allow to change each and every "construction", be it a single cube or a series of linked panels. The birds can also be taken out and/or plugged in on another spot or in a newly created constructions.*

Melissa Ghiette, may 15, 2017.



PLAGI > R < V M <

Rivoli Building C24,  
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg  
Brussels, Belgium  
++32(0)486 94 30 04  
[www.plagiarama.com](http://www.plagiarama.com) / [plagiarama@gmail.com](mailto:plagiarama@gmail.com)  
Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment